

TP Projet - Documentation

Ce document constitue la documentation nécessaire à la réalisation du TP-Projet d'Optimisation Numérique, dont les deux objectifs principaux sont les suivants. Les étudiants devront :

- programmer des méthodes numériques pour la résolution de problèmes d'optimisation avec et sans contraintes;
- réaliser une étude numérique des algorithmes implémentés.

La première partie de ce projet concerne les problèmes d'optimisation sans contraintes. On étudie la méthode de Newton et sa globalisation par l'algorithme des régions de confiance. La résolution du sous-problème des régions de confiance sera réalisée de deux façons, soit à l'aide du point de Cauchy, soit par l'algorithme du Gradient Conjugué Tronqué. La seconde partie du projet exploite la partie précédente pour résoudre des problèmes d'optimisation avec contraintes par l'algorithme du Lagrangien augmenté.

Table des matières

1	Opt	Optimisation sans contraintes		
	1.1	Métho	de de Newton	2
		1.1.1	Principe pour la résolution de systèmes d'équations non linéaires	2
		1.1.2	Application à la résolution de problèmes d'optimisation	3
		1.1.3	Algorithme	3
		1.1.4	Critères d'arrêt	4
	1.2	Métho	des des régions de confiance	5
		1.2.1	Principe général	5
		1.2.2	Algorithme	5
		1.2.3	Le pas de Cauchy	6
		1.2.4	Le gradient conjugué tronqué	7
${f 2}$	Ont	iniant	ion over contraintes. I compaien over 4	8
4	Opt	ımısaı	ion avec contraintes - Lagragien augmenté	0
	2.1	Princi	pe de la méthode du lagrangien augmenté	8
	2.2	.2 Algorithme dans le cas de contraintes d'égalité		

1 Optimisation sans contraintes

Dans cette partie, on s'intéresse à la résolution du problème

$$\min_{x \in \mathbb{R}^n} f(x),\tag{1}$$

où la fonction f est de classe \mathbb{C}^2 sur \mathbb{R}^n . On cherche donc à exploiter l'information fournie par ses dérivées première et seconde, que l'on représente en tout point x par le vecteur gradient $\nabla f(x) \in \mathbb{R}^n$ et la matrice Hessienne $\nabla^2 f(x) \in \mathbb{R}^{n \times n}$.

1.1 Méthode de Newton

Si le point $x^* \in \mathbb{R}^n$ est solution du problème d'optimisation (1), alors il vérifie la condition nécessaire à l'ordre 1

$$\nabla f(x^{\star}) = 0_{\mathbb{R}^n}.$$

Autrement dit, toute solution au problème (1) est un proint critique de la fonction f. Une première approche naïve pour la résolution des problèmes d'optimisation sans contraintes est donc de chercher des points critiques de la fonction f. La **méthode de Newton** va nous servir à calculer des points critiques. Elle prend en entrée le gradient de la fonction f et un point initial et donne en sortie une approximation numérique d'un point critique si la méthode a convergé.

1.1.1 Principe pour la résolution de systèmes d'équations non linéaires

On s'intéresse ici au point de vue résolution de systèmes non linéaires. Soit le système d'équations non linéaires suivant :

$$\varphi(x) = 0_{\mathbb{R}^n}, \quad \varphi \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^n, \tag{2}$$

 φ dérivable et non linéaire. La méthode de Newton consiste à résoudre le problème (2) de manière itérative. En entrée de la méthode, on donne la fonction φ et un itéré initial x_0 . Ensuite, à chaque itération, la méthode de Newton résout une approximation linéaire du problème (2) au voisinage de l'itéré courant et met à jour l'itéré.

Soient k l'itération courante et x_k l'itéré courant. L'approximation linéaire donne :

$$\varphi(x_k + d) = \varphi(x_k) + \varphi'(x_k) \cdot d + o(||d||), \quad d \in \mathbb{R}^n.$$

On pose

$$\varphi_k(d) := \varphi(x_k) + \varphi'(x_k) \cdot d,$$

l'approximation linéaire. On cherche alors l'itéré suivant sous la forme :

$$x_{k+1} = x_k + d,$$

tel que

$$\varphi_k(d) = 0.$$

Ce système étant linéaire, si $\varphi'(x_k)$ est inversible alors l'itéré suivant est donné par

$$x_{k+1} = x_k - (\varphi'(x_k))^{-1} \cdot \varphi(x_k).$$

Remarque 1. D'un point de vue numérique, pour résoudre une système linéaire Ax = b, il est interdit d'inverser la matrice A! On utilisera une méthode par factorisation par exemple. ¹

1.1.2 Application à la résolution de problèmes d'optimisation

Revenons au problème d'optimisation (1). On pose $\varphi = \nabla f$. On a alors $\varphi' = \nabla^2 f$ et l'itération devient :

$$x_{k+1} = x_k - (\nabla^2 f(x_k))^{-1} \nabla f(x_k).$$

Autrement dit, à chaque itération on est amené à résoudre le sytème linéaire

$$\nabla^2 f(x_k) d = -\nabla f(x_k).$$

D'un point de vue optimisation, nous pouvons justifier la méthode de Newton ainsi. La fonction f étant \mathcal{C}^2 , on peut remplacer f au voisinage de l'itéré courant x_k par son développement de Taylor au second ordre, soit :

$$f(y) \sim q(y) := f(x_k) + \nabla f(x_k)^T (y - x_k) + \frac{1}{2} (y - x_k)^T \nabla^2 f(x_k) (y - x_k).$$

On choisit alors comme point x_{k+1} le minimum de la quadratique q lorsqu'il existe et est unique, ce qui n'est le cas que si $\nabla^2 f(x_k)$ est définie positive. Dans ce cas, la fonctionnelle q est convexe et donc le minimum de q est réalisé par la solution de $\nabla q(y) = 0$. Ainsi, l'itéré suivant x_{k+1} vérifie

$$\nabla f(x_k) + \nabla^2 f(x_k)(x_{k+1} - x_k) = 0,$$

ou encore, puisque $\nabla^2 f(x_k)$ est inversible :

$$x_{k+1} = x_k - \nabla^2 f(x_k)^{-1} \nabla f(x_k).$$

Cette méthode est bien définie si à chaque itération, la matrice hessienne $\nabla^2 f(x_k)$ est définie positive : ceci est vrai en particulier au voisinage de la solution x^* cherchée si on suppose que $\nabla^2 f(x^*)$ est définie positive (par continuité de $\nabla^2 f$).

Remarque 2. La méthode ne doit cependant jamais être appliquée en utilisant une inversion de la matrice Hessienne (qui peut être de très grande taille et mal conditionnée), mais plutôt en utilisant :

$$x_{k+1} = x_k + d_k,$$

où d_k est l'unique solution du système linéaire

$$\nabla^2 f(x_k) d = -\nabla f(x_k).$$

On appelle alors d_k la direction de Newton.

1.1.3 Algorithme

L'algorithme de Newton : voir Algorithme 1.

 $^{1.\ {\}tt https://docs.julialang.org/en/v1/stdlib/LinearAlgebra/\#Standard-functions}$

Algorithm 1 Résolution de $\nabla f(x) = 0$ par la méthode de Newton

```
input: f \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}, \ x_0 \in \mathbb{R}^n (itéré initial)
output: une approximation de la solution de \nabla f(x) = 0
function Newton(f, x_0)
k = 0
while Non arrêt do
d_k \leftarrow \text{solution de } \nabla^2 f(x_k) \, d = -\nabla f(x_k)
x_{k+1} = x_k + d_k
k = k+1
end while
return x_k
end function
```

1.1.4 Critères d'arrêt

La méthode de Newton est un processus itératif. Il nous faut donc définir des critères permettant d'arrêter le processus.

- 1. Le premier critère important correspond à la satisfaction à l'erreur numérique près de la condition nécessaire à l'ordre $1: \nabla f(x) = 0$.
- 2. Un critère important pour tout processus itératif est le nombre maximal d'itérations autorisées, afin d'éviter que l'algorithme ne boucle à l'infini.

Deux autres critères courants concernent la stagnation de l'algorithme. On peut considérer que si l'algorithme ne progesse plus assez, en un certain sens à préciser, que l'on veuille le stopper afin d'éviter des calculs inutiles. Ceci peut s'avérer important pour les problèmes où le coût d'une itération est très important. On considère

- 3. la stagnation de l'itéré;
- 4. la stagnation de la valeur de la fonction f.

1. CN1	$\ \nabla f(x_{k+1})\ \le \max(\text{Tol_rel } \ \nabla f(x_0)\ , \text{Tol_abs})$
2. Nb d'itérations max	$k+1 \le \max_{\text{iter}}$
3. Stagnation de l'itéré	$ x_{k+1} - x_k \le \max(\text{Tol_rel } x_k , \text{Tol_abs})$
4. Stagnation de la fonction	$ f(x_{k+1}) - f(x_k) \le \max(\text{Tol_rel} f(x_k) , \text{Tol_abs})$

TABLE 1 – Les différents critères d'arrêts pour la méthode de Newton d'un point de vue optimisation.

1.2 Méthodes des régions de confiance

L'introduction d'une région de confiance dans la méthode de Newton permet de garantir la convergence globale de celle-ci, i.e. la convergence vers un optimum local quel que soit le point de départ. Cela suppose certaines conditions sur la résolution locale des sous-problèmes issus de la méthode, qui sont aisément imposables.

1.2.1 Principe général

L'idée de la méthode des régions de confiance est d'approcher la fonction f à l'itération k par une fonction modèle plus simple m_k dans une région

$$R_k := \{x_k + s \mid ||s|| \le \Delta_k\}$$

pour un Δ_k fixé. Cette région dite "de confiance" doit être suffisament petite pour que

$$m_k(s) \sim f(x_k + s)$$

si $x_k + s \in R_k$. Le principe est alors le suivant. Au lieu de résoudre le problème

$$\min_{s} f(x_k + s) \quad \text{t.q.} \quad x_k + s \in R_k,$$

on résout le problème supposé plus simple :

$$\min m_k(s) \quad \text{t.q.} \quad \|s\| \le \Delta_k. \tag{3}$$

Notons s_k la solution supposée unique de (3). Si la différence entre $f(x_k + s_k)$ et $m_k(s_k)$ est trop grande, on diminue le rayon de la région de confiance Δ_k et on résout le modèle (3) à nouveau. Un avantage de cette méthode est que toutes les directions sont prises en compte. Sinon, on met à jour l'itéré :

$$x_{k+1} = x_k + s_k.$$

Exemple de modèle. L'approximation de Taylor à l'ordre 2 (modèle quadratique). On pose

$$m_k(s) = q_k(s) := f(x_k) + g_k^{\top} s + \frac{1}{2} s^{\top} H_k s$$
 (4)

avec $g_k := \nabla f(x_k)$ et $H_k := \nabla^2 f(x_k)$.

1.2.2 Algorithme

Voir Algorithme 2 pour la description de l'algorithme des régions de confiance. Pour les critères d'arrêts, on fera attention à ne pas tester les stagnations si l'itéré n'est pas mis à jour. Dans l'algorithme, le calcul de s_k se fera soit par la pas de Cauchy, soit par le pas du gradient conjugué tronqué vus par la suite.

```
Algorithm 2 Résolution de min f(x), x \in \mathbb{R}^n, par la méthode des régions de confiance
\textbf{input:} \ f \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}, \ x_0 \in \mathbb{R}^n, \ \Delta_{\max} > 0, \ \Delta_0 \in \left]0 \right., \Delta_{\max}\left[, \ 0 < \gamma_1 < 1 < \gamma_2 \ \text{et} \ 0 < \eta_1 < \eta_2.
output: une approximation de la solution au problème (1)
   function RegionDeConfiance(f, x_0, \Delta_{\text{max}}, \Delta_0, \gamma_1, \gamma_2, \eta_1, \eta_2)
        k = 0
                                                                                                                \triangleright Voir Section 1.1.4
        while Non arrêt do
             s_k \leftarrow \text{solution de (3) avec } \Delta_k \text{ le rayon de la région de confiance}
             \rho_k \leftarrow \frac{f(x_k) - f(x_k + s_k)}{m_k(0) - m_k(s_k)}
             if \rho_k \geq \eta_1 then
                  x_{k+1} = x_k + s_k

⊳ Mise à jour de l'itéré

             end if
             if \rho_k \geq \eta_2 then
                   \Delta_{k+1} = \min(\gamma_2 \Delta_k, \Delta_{\max})
                                                                                     ▷ On augmente la région de confiance
             else if \rho < \eta_1 then
                  \Delta_{k+1} = \gamma_1 \Delta_k
                                                                                       ▷ On diminue la région de confiance
             end if
             k = k + 1
        end while
```

1.2.3 Le pas de Cauchy

return x_k end function

On considère ici le modèle quadratique $q_k(s)$. Le sous-problème de régions de confiance correspondant peut se révéler difficile à résoudre (parfois autant que le problème de départ). Il est donc intéressant de se restreindre à une résolution approchée de ce problème. On remarque que La direction $d_k = -g_k$ est une direction stricte de descente, cf.

$$(\nabla f(x_k) \mid d_k) = -\|\nabla f(x_k)\|^2.$$

Le pas de Cauchy appartient à la catégorie des solutions approchées. Il s'agit de se restreindre au sous-espace engendré par le vecteur g_k . Le sous-problème s'écrit alors

$$\begin{cases} \min & q_k(s) \\ \text{t.q.} & s = -tg_k, \quad t \ge 0, \\ & \|s\| \le \Delta_k, \end{cases}$$
 (5)

où $\Delta_k>0$ est le rayon de la région de confiance. Posons :

$$\varphi_k(t) := q_k(-tg_k) = f(x_k) - t\|g_k\|^2 + \frac{1}{2}t^2g_k^TH_kg_k =: \frac{1}{2}at^2 + bt + c.$$

Résoudre (5) revient à résoudre le problème suivant :

min
$$\varphi_k(t)$$
 t.q. $t \in [0, \frac{\Delta_k}{\|g_k\|}]$.

Remarque 3. Puisque l'on se place le long d'une direction stricte de descente, on a :

$$b = -\|g_k\|^2 < 0$$

si $g_k \neq 0$.

1.2.4 Le gradient conjugué tronqué

Les expérimentations numériques montrent que la technique du pas de Cauchy ne garantit pas une convergence rapide en général; on retrouve ici le problème d'une méthode de descente de gradient. On souhaite donc étudier une méthode pour la résolution approchée du sous-problème avec région de confiance (3), qui puisse récupérer asymptotiquement la convergence quadratique inhérente à la méthode de Newton. L'algorithme du Gradient Conjugué Tronqué appartient à cette catégorie.

Voir Algorithme 3 pour la description de l'algorithme du gradient conjugué tronqué.

```
Algorithm 3 Résolution de (3) par la méthode du gradient conjugué tronqué
```

```
input: \Delta > 0, x \in \mathbb{R}^n, q = \nabla f(x) \in \mathbb{R}^n, H = \nabla^2 f(x) \in \mathbb{R}^{n \times n}.
output: une approximation de la solution au sous-problème min q(s) := g^T s + \frac{1}{2} s^T H s, ||s|| \le \Delta
   function GCT(\Delta, x, g, H)
         j = 0
         g_0 = g
         s_0 = 0_{\mathbb{R}^n}
         p_0 = -g
         while j < 2n et ||g_j|| > \max(||g_0|| \text{Tol\_rel}, \text{Tol\_abs}) do
                                                                                                                           ▶ Voir Section 1.1.4

\kappa_j = p_j^T H p_j

if \kappa_j \le 0 then
                    \sigma_i \leftarrow \text{la racine de } ||s_i + \sigma p_i|| = \Delta \text{ pour laquelle } q(s_i + \sigma p_i) \text{ est la plus petite}
                    return s_j + \sigma_j p_j
               end if
               \alpha_j = g_i^T g_i / \kappa_j
               if ||s_j + \alpha_j p_j|| \ge \Delta then
                    \sigma_j \leftarrow la racine positive de \|s_j + \sigma p_j\| = \Delta
                    return s_i + \sigma_i p_i
               end if
               s_{j+1} = s_j + \alpha_j p_j
              g_{j+1} = g_j + \alpha_j H p_j
\beta_j = g_{j+1}^T g_{j+1} / g_j^T g_j
p_{j+1} = -g_{j+1} + \beta_j p_j
               j = j + 1
         end while
         return s_i
   end function
```

2 Optimisation avec contraintes - Lagragien augmenté

Dans cette partie, nous nous intéressons à la résolution des problèmes d'optimisation sous contraintes. Le problème se présente donc sous la forme

min
$$f(x)$$
 sous la contrainte $x \in C \subset \mathbb{R}^n$,

où C est un sous-ensemble non vide fermé de \mathbb{R}^n .

2.1 Principe de la méthode du lagrangien augmenté

La méthode du lagrangien augmenté appartient à une classe d'algorithme qui permettent la résolution des problèmes avec contraintes. Elle s'apparente aux méthodes de pénalisation, dans lesquelles on résout le problème avec contraintes à travers une suite de problèmes sans contraintes.

2.2 Algorithme dans le cas de contraintes d'égalité

On s'intéresse ici au cas où l'ensemble C est défini par un ensemble des contraintes d'égalités. Le problème se met ainsi sous la forme :

$$\min f(x)$$
 sous la contrainte $c(x) = 0_{\mathbb{R}^m}$ (6)

où $c \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m$ est supposé suffisamment différentiable. L'algorithme 4 du lagrangien augmenté est obtenu de Bierlaire, *Introduction à l'optimisation différentiable*.

Remarque 4. Attention à bien adapter les critères d'arrêts!

Pour la résolution du sous-problème sans contraintes, on pourra utiliser une méthode de régions de confiance ou un algorithme de Newton par exemple.

end function

```
Algorithm 4 Résolution de min f(x), c(x) = 0_{\mathbb{R}^m}, par la méthode du lagrangien augmenté
\overline{\textbf{input:}} \ f \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}, \ c \colon \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^m, \ x_0 \in \mathbb{R}^n, \ \lambda_0 \in \mathbb{R}^m, \ \mu_0 > 0, \ \tau > 0
output: une approximation de la solution au problème (6)
   function Lagrangien Augmente (f, c, x_0, \lambda_0, \mu_0, \tau)
         k = 0
         \beta = 0.9
         \hat{\eta} = 0.1258925
         \alpha = 0.1
         \varepsilon_0 = 1/\mu_0
        \eta_0 = \hat{\eta}/\mu_0^{\alpha}
         while Non arrêt do
                                                                         ▶ Voir Section 1.1.4. Attention, il faut adapter.
              x_{k+1} \leftarrow un minimiseur du problème sans contraintes
                                     \min_{x \in \mathbb{R}^n} L_A(x, \lambda_k, \mu_k) \coloneqq f(x) + \lambda_k^T c(x) + \frac{\mu_k}{2} ||c(x)||^2
              avec x_k comme point de départ, en terminant lorsque \|\nabla_x L_A(\cdot, \lambda_k, \mu_k)\| \le \varepsilon_k.
              if ||c(x_{k+1})|| \leq \eta_k then
                                                                      ▷ Mettre à jour (entre autres) les multiplicateurs
                   \lambda_{k+1} = \lambda_k + \mu_k c(x_{k+1})
                   \mu_{k+1} = \mu_k
                   \varepsilon_{k+1} = \varepsilon_k/\mu_k
                   \eta_{k+1} = \eta_k / \mu_k^{\rho}
                                          ▷ Autrement, mettre à jour (entre autres) le paramètre de pénalité
              else
                   \lambda_{k+1} = \lambda_k
                   \mu_{k+1} = \tau \mu_k
                   \varepsilon_{k+1} = \varepsilon_0/\mu_{k+1}
                   \eta_{k+1} = \hat{\eta}/\mu_{k+1}^{\alpha}
              end if
              k = k + 1
         end while
         return x_k, \lambda_k, \mu_k
```